

Le « grand 8 » de Chambonas-village !

Douze « spots » en soixante minutes, ...ou plus si affinités !

SOLUTIONS/RÉPONSES

Le 14/09/2020

1 . Le pont du Chassezac.

- Cinq arches - si on laisse de côté l'arche « aveugle » de la rive droite - et quatre becs : 2 avant-becs et 2 arrière-becs.

En termes d'architecture, on appelle « avant-bec » l'éperon en angle aigu qui, dans une pile de pont, fend l'eau du côté d'amont. L'arrière-bec, lui, laisse filer l'eau du côté aval. Les becs ont pour fonction de régulariser le flux et de protéger les piles du pont contre les troncs d'arbre et autres objets qui pourraient les heurter.

- Réponse n° X . L'eau était montée de 8 m 50 au-dessus de l'étiage, c'est-à-dire de son niveau moyen le plus bas.



« Inondation du 24 octobre 1891 »

- En 1847. A à la fin du règne de Louis-Philippe, en pleine crise économique.

2. Le hameau du Pont : mulets et cocons.

- On les appelle, dans la variante d'occitan parlée au Pays des Vans, des « obésous ».

- L'inscription est : « L'amour ce paye de l'amour ». On aurait attendu « se paye ». A vous d'interpréter !



- Réponse n° 3. Cela faisait un sacré volume !

So. Pesée des Cocons, en 1914. Le Conseil renouvelle les pouvoirs de MM. Durieu Paul et Nicolas... 23 mars

3. L'Allée du château et la « Pouponnière ».

- Réponse n°2. Un toit en poivrière est un toit en forme de cône. Dans un sens plus large, la poivrière est une guérite en maçonnerie, à toit conique, construite en encorbellement à l'angle d'un bâtiment ou d'un bastion.

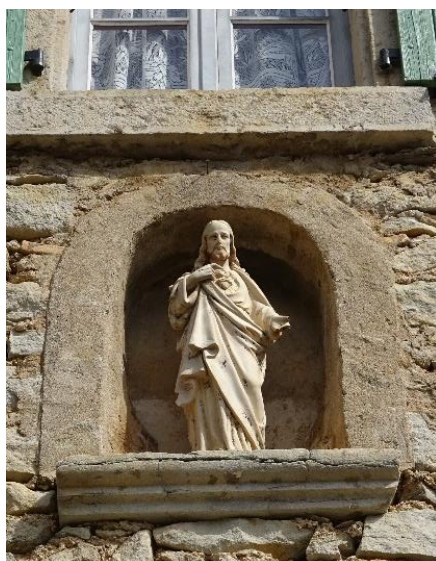
- Non. Voir plus haut : la tour la plus ancienne est la tour nord, dite « vieille tour », qui est située de l'autre côté du château à gauche. La toiture de cette tour-ci a dû être refaite à moindres frais à une époque de « vaches maigres ». A l'origine, les tuiles des quatre tours, appelées « briques » et produites à Anduze, étaient multicolores, comme celles, contemporaines, du château d'Aubenas.

- Des mâchicoulis. Du moyen-français « mâche-col » = « qui broie les cous ». Curieusement, la « vieille tour » est la seule à ne pas comporter de mâchicoulis. C'est que les mâchicoulis du château de Chambonas n'ont eu, dès l'origine, qu'une fonction décorative et de prestige. Pas une fonction militaire.

- Réponse n°2.

Les recensements des années 1926 à 1936 montrent que la maison abritait alors une dizaine de bambins. En 1926 précisément, il s'agissait de douze bébés d'un an ! C'étaient des pupilles de l'Assistance publique originaires de Marseille, une « pouponnière » hébergeant en principe uniquement des enfants de moins de 3 ans. Une vache, dormant à l'étable dans la cour de la maison la plus proche, au hameau du Pont, les fournissait en lait. Le lieu était auparavant appelé « le Grillat » (« la grille » ...du parc du château).

La statue représente non pas la Vierge, mais le Sacré Cœur de Jésus ; elle a été érigée dans les années 1900, peu après la construction - en 1892-1893 - de la maison. Celle-ci était à l'origine une école à classe unique dirigée par les Frères maristes.



4. A la grille du parc.

- Réponse n°3.

La grille date des années 1820. C'est le marquis et baron d'Empire Charles de Chanaleilles qui la fit réaliser. La « grecque » n'avait pas été prévue dans le devis initial (On disait le « prix-fait »).

- En héraldique, on appelle sable la couleur noire, l'argent étant la couleur (« le métal ») blanche.

- Les trois lévriers de sable sont placés l'un au-dessus de l'autre, et donc pourvus chacun d'un collier blanc. Il s'agit de ce qu'on appelle des « armes parlantes » : les « Chanaleilles », au Moyen-Age, voyaient dans le nom de leur famille la locution latine « canes ligati » : « les chiens liés ». Fausse étymologie bien sûr. Ils n'y croyaient sans doute pas eux-mêmes !



Le blason de la grille. Les trois lévriers y sont, mais les « couleurs » - or sur fond d'azur - sont ceux du blason de la famille seigneuriale précédente : les La Garde de Chambonas. L'écu est coiffé d'une couronne de marquis.

5. La rue Jean Odilon-Barrot.

- Du côté droit de la rue, les dates, au-dessus des portes, sont toutes postérieures à 1870. Et de ce même côté, les murs de façade sont tous parfaitement verticaux (voir question suivante).

- Réponse n°1 (« le fruit »).

- Les réponses 2 et 3 sont « vraies ».

Une « crotte » est une cave voûtée en rez-de-chaussée. Ce terme a la même origine que les mots « crypte » et « grotte ». En principe, ce n'était pas une pièce d'habitation ; les crottes servaient de boutiques, de celliers, d'étables ou granges.

6. La calade de La Garde.

- Réponse n°3 : Une calade est une rue ou un chemin pavés.

- Réponse n°2. L'« étripe loup » est une barre à pointes acérées placée en travers d'un soupirail pour en interdire l'accès.

- Réponse n°2. Trois familles aristocratiques ont présidé aux destinées du château de Chambonas. Jean Odilon-Barrot, lui fut maire et député. Il a aménagé et habité, au XIXe siècle, le petit château du Scipionnet, de l'autre côté du Chassezac.

7. La Rue des Chanaleilles et la place de la mairie.

- Réponse n°2. Le porche est daté de l'an 1696.

Mais la maison a été remaniée et agrandie au cours des siècles. Elle n'avait sans doute pas dès l'origine cette configuration en U, avec escalier central et terrasse entre les deux ailes.

La plupart des belles maisons de grès du village et des hameaux de la commune remontent bien cependant au XVII^e siècle. Il en est de plus anciennes encore (XVI^e siècle) dans les hameaux de Champmajour et des Sielves.

- C'était le cimetière, qui s'étendait devant le porche de l'église, sous les fenêtres de l'ancienne école de garçons. La salle de classe occupait l'emplacement de l'actuelle mairie. Des siècles d'entassement de terre pour le creusement des tombes avaient surélevé le sol d'1 m 50. Odeur pestilentielle garantie ! Ce n'est qu'en 1904 que le cimetière fut transféré à l'extérieur du village.

8. L'église romane et l'abbé contre-révolutionnaire.

- Vrai : deux cloches, dont l'une s'appelle Nicole-Marcelle.

Cette dernière n'a été accrochée - et baptisée - qu'en 1935, en écho à un accident tragique. Elle porte le nom, gravé, de « Nicole-Marcelle » en mémoire de la fille des châtelains de l'époque - les de Marcieu - qui s'était noyée dans le Chassezac quelques mois plus tôt à l'âge de 14 ans.



9. Au chevet de l'église.

- Réponse : On s'en serait douté, pas de girafe sur cette église du XIII^e siècle ; mais certains ont cru y voir un hippopotame.

- L'amphisbène - en grec « qui va des deux côtés » - est quasiment dans l'axe du chevet de l'église, plein est. C'était peut-être voulu, et symbolique. Sur le côté gauche du portail de l'église, on discernait également un oiseau à deux têtes.

Pour en revenir à l'amphisbène, à vous de juger si votre dessin ressemble bien à la photo ci-dessous.

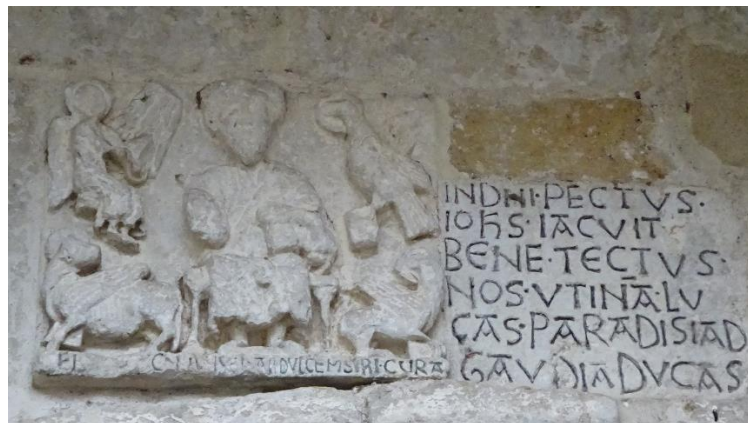


- Réponse : pas de « pissaire » à Chambonas ! Nous avons d'ailleurs inventé ce mot laid !

En revanche, il y a bien un « cagaire », à droite (nord-est) de l'amphisbène, exhibant ses fesses, qu'il écarte des deux mains. Sur sa gauche, trois modillons plus loin, le « desgobilhaire » ...dégobille. Deux images du « bas corporel », à compter au nombre des diableries !

- On appelle tétramorphe (« les quatre formes ») l'ensemble formé par ces quatre représentations.

Elles figurent symboliquement les « quatre vivants », représentés ici dans l'ordre traditionnel, comme au tympan de la cathédrale de Chartres et de centaines d'autres églises, mais très rarement sur des modillons (Saint Pierre de Melle...). Les quatre facettes du Christ (ou de l'homme ?) : entre l'incarnation et la mort sacrificielle, l'âme ailée (résurrection) et le corps (le courage et les passions).



Le tétramorphe du tympan de l'église de Vesseaux, près d'Aubenas (XII^e siècle).
Les quatre symboles des évangélistes encadrent le Christ assis.

- Réponse : L'église de Chambonas est « placée sous le vocable » de Saint Martin, qu'on voit ici découpant son manteau pour en donner la moitié à un pauvre.



Vitrail du XIX^e siècle, offert par le Chambonassien Félix Vaschalde.

10. Place de l'Eglise, face au château.

- Réponse : le grès du Trias.

Les autres réponses proposées sont « loufoques », même si le Pays des Vans est considéré comme le « pays des quatre pierres » : en plus du grès du Piémont (entre montagne et plaine), le schiste des Cévennes (Mas de l'Ayre...), le calcaire des Gras et du bois de Païolive, le granit des plateaux (Montselgues...).

11. La fontaine et l'extrémité de la rue Odilon-Barrot.

- Surtout à décharger les mulets de leur bât.



- La plaque porte l'inscription : « PAYZAC 5 km 8 ; SAINT PIERRE LE DECHAUSSELAT 6 km 7. »

- Une croix en relief, et un cœur également en relief (n°147. Maison Tallon, entre les deux calades).

12. Vers le bout du tunnel.

- Réponse n°1 : 53 m.

Le « tunnel » passe sous la deuxième terrasse du parc. Ce parc à la française, inattendu dans un lieu aussi vallonné, s'étend cependant sur une surface relativement réduite : il mesure une cinquantaine de mètres de large en son milieu, pour une longueur d'environ deux cent cinquante mètres, soit une surface d'un peu plus d'un hectare. Le reste du parc, au nord et à l'ouest couvre également un large hectare. Nous sommes loin des 200 hectares du Parc de Sceaux qui en aurait été le modèle !
